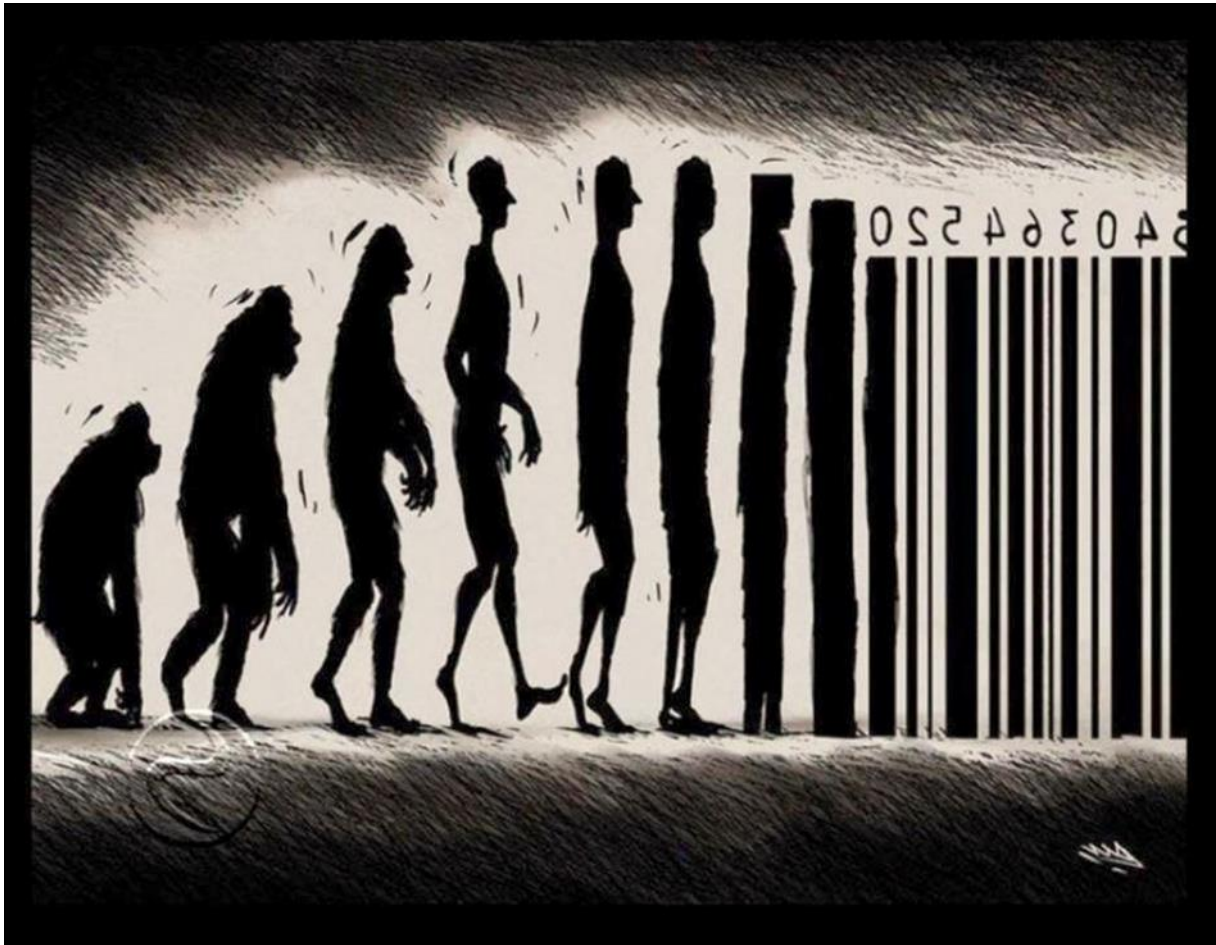


Présentation la marchandisation café 65



Une œuvre d'art qui choque

Wim DELVOYE, "Rex" 2006, *Stuffed tattooed pig / Cochon tatoué et empaillé*, 70x 113x 70 cm



Wim DELVOYE, Cochon vivant tatoué et empaillé



1) les amis des bêtes l'ALLIANCE ÉCOLOGISTE INDÉPENDANTE

« Il faut comprendre que si on est capable de torturer un chien ou un autre animal, on est capable de torturer un être humain ».

2) les religieux *tatouer une image représentant une vierge ou un Sacré-Cœur* sur un animal qui souvent symboliquement renvoie à une sexualité de bas étage ou à la saleté, relève de l'atteinte au sacré. On peut se demander pourquoi il s'en prend à l'Eglise catholique et pourquoi il n'aurait pas associé le cochon à la religion juive ou musulmane ?

3) à cause de la marchandisation :

Dos tatoué de Tim Steiner, un musicien zurichois de 31 ans une madone surmontée d'une tête de mort et de roses. Et ce n'est peut-être pas l'utilisation de cette image pieuse qui fait

problème.



Tim Steiner est le premier à avoir vendu l'œuvre que l'artiste Wim Delvoye a tatoué sur son dos. Un collectionneur allemand vient d'acheter pour **150 000** euros ce tatouage. La somme reçue pour cette vente est partagée entre l'artiste, la galerie et le porteur du tatouage.

Le contrat signé prévoit que le collectionneur puisse non seulement disposer de l'œuvre (sur son porteur) **trois fois par an pour l'exposer**, mais aussi la **revendre** ou la léguer comme n'importe quel autre bien. Le nouveau propriétaire aura le droit de vendre ou de **léguer** l'œuvre mobile. Après le décès du porteur, la **surface tatouée** devra être **détachée et revenir au propriétaire**.

Est-ce plus choquant que quelqu'un qui vend son rein pour vivre ou qu'une fille qui vend sa virginité pour payer ses études

Ou des parents génétiques qui refusent l'enfant handicapé mis au monde par une mère porteuse sous prétexte qu'ils n'avaient pas payé pour ça¹² Gammy, cet enfant né en Thaïlande, une mère porteuse belge, qui est inséminée avec le sperme de Monsieur. Affirme avoir fait une fausse couche pour revendre Donna 15000 euros à un couple de néerlandais

Vidéos

1) Ogien développe une éthique minimaliste : ne pas nuire à autrui, tout le reste relève du paternalisme qui se sert de la panique morale pour s'imposer

2) Dans *Le Corps-Marché*, la sociologue canadienne Céline Lafontaine, professeure à l'université de Montréal, dénonce la "bio économie", une économie fondée sur la marchandisation du corps nouvel eldorado.³

. *L'individu investit maintenant dans son capital biologique, porté par une vision "biologisante" du rapport à soi.*

3) **Roland Gori**.⁴, insiste sur les ravages idéologiques que les logiques scientifiques autant que libérales produisent auprès des citoyens dont on nie le statut de sujets en les ravalant au rang d'individus statistiques. Une nouvelle rationalité politique est en œuvre, qui opère davantage

¹ L'exemple de Gammy, cet enfant né en Thaïlande d'une mère porteuse en août 2014, puis abandonné par ses parents génétiques australiens après qu'ils eurent découvert qu'il était trisomique, est révélateur. « *Nous n'avons pas payé pour avoir un enfant anormal* », ont-ils déclaré pour justifier leur refus.

² en 2004, un couple belge trouve, grâce à Internet, une mère porteuse, qui est inséminée avec le sperme de Monsieur. La Belgique ne règlemente pas cette pratique, qui n'y est ni interdite ni légalisée. En fin de grossesse, la jeune femme affirme aux futurs parents qu'elle a fait une fausse couche. En réalité, elle vend le bébé à de plus offrants, toujours sur Internet. Pour 15 000 euros, un couple de Néerlandais – ignorant tout des débuts de l'histoire – obtient Donna et engage immédiatement une procédure d'adoption. Les parents belges découvrent le pot aux roses et multiplient les procédures judiciaires, test ADN à l'appui.

³ **Céline Lafontaine, *Le corps-marché. La marchandisation de la vie humaine à l'ère de la bioéconomie* (Seuil, 288 p, 21,50 €)**

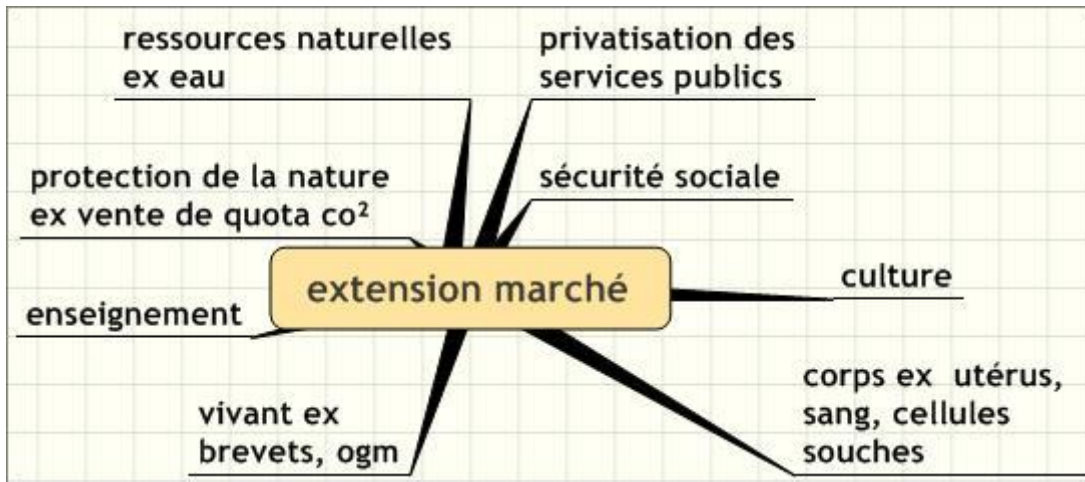
⁴ né le 22 novembre 1943^{1,2}, est psychanalyste et professeur émérite de psychologie et de psychopathologie clinique à l'université Aix-Marseille. Son dernier livre, *La Fabrique des imposteurs* (Editions Des Liens qui libèrent) synthétise les lignes de force d'une réflexion qui montre comment une nouvelle rationalité politique est en œuvre, qui opère davantage par la norme que par la loi, et dont la conséquence est une prolétarisation des métiers, la montée en puissance d'une bureaucratie d'expertise et une aliénation de la démocratie

par la norme que par la loi, et dont la conséquence est une prolétarisation des métiers, la montée en puissance d'une bureaucratie d'expertise et une aliénation de la démocratie

I

La solution utilitariste insuffisante : peut-on maximiser le plaisir des romains face aux chrétiens qui font le spectacle en étant dévorés par les bêtes

A) définition



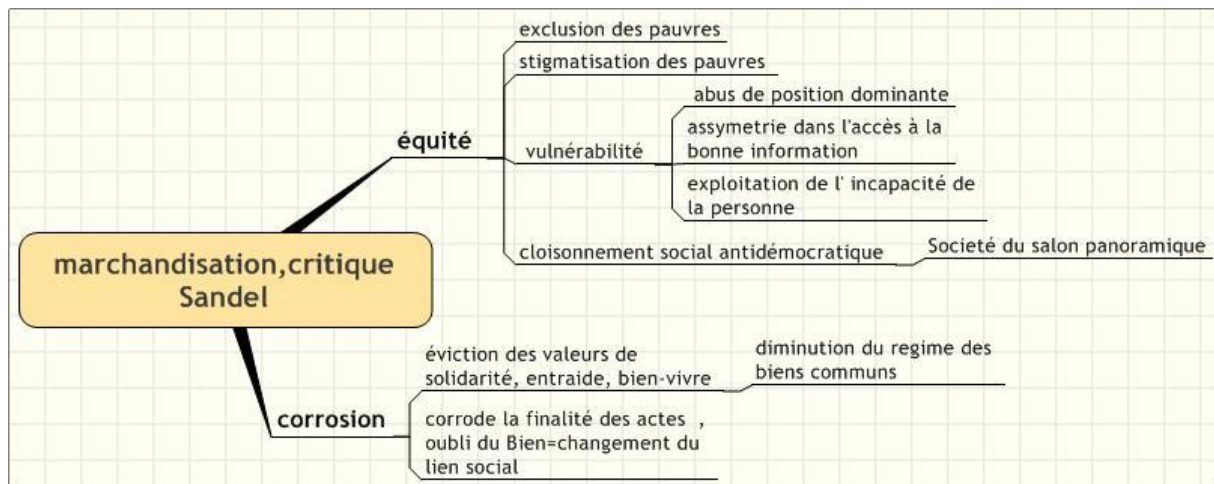
B) la marchandisation : critique Sandel

Situation

Notre civilisation consumériste a oublié que la question de la justice ne peut se passer d'une réflexion morale sur le bien cf. Gori notre emprisonnement dans le seul logiciel économique

Au nom du pluralisme oublié l'importance de la question de la vie bonne

Contre ceux qui font une confiance aveugle dans les mécanismes du marché pour les valeurs, poser la question de la vie bonne. Les gens sont frustrés par le débat politique. Les discours des partis sont vides, technocratiques et managériaux. Ils répugnent à aborder les grandes questions éthiques sur la justice, le bien commun. On demande trop souvent aux citoyens de laisser leurs convictions personnelles dehors, quand ils entrent dans la sphère publique. Cette peur du désaccord est néfaste. Je pense au contraire que le pluralisme et la démocratie dépendent du débat et de l'argumentation. »



Équité : **exclusion** de celui qui manque d'argent ex la santé

Stigmatisation = mépris de ceux qui ne peuvent pas payer comme les autres cf. Les sans dents

Disparition des biens communs : la privatisation source d'exclusion cf. éducation, la santé

Abus de position dominante/**vulnérabilité**

Là s'engouffre la domination de ceux qui ont accès à la bonne information pour les soins, l'éducation ou qui sont dans une position de tuteur⁵

Dans le cas **de catastrophe** = concurrence faussée cf. les éleveurs obligés de se séparer de leur bétail dans une période de sécheresse l'état devrait assurer un rôle de garde-fou contre les abus ?

Et apparition d'un monde séparé, destructeur de l'esprit démocratique

La société *du salon panoramique* devient un obstacle à la mixité : une dose de mixité est souhaitable pour un espace public partagé : le cloisonnement obstacle pour l'expérience partagée du monde nuit à l'esprit démocratique cf. note 6 la démocratie est liée au sentiment de pouvoir développer des biens communs

Note 7 cas de l'offre limitée / par rapport à la survie

Le nombre limité de canots de sauvetage dans le naufrage du Titanic

Ignominie de les attribuer aux 1^{ères} classe devant les yeux des autres = un déni d'appartenir à la même humanité

Plus acceptable de présenter à l'avance des options plus ou moins chères selon la garantie apportée contre les risques pour un choix motivé. Voyage avec garantie et sans garantie encore faut-il avoir la possibilité cf. Les migrants qui traversent la méditerranée

Corrosion

Ex de Corrosion des valeurs.

Valeur de concurrence ≠ de la valeur du don, solidarité, entraide pour bien vivre

Ce qui change le lien social

3ex

1) disparition de la culpabilité devant l'obligation de ne pas arriver en retard par respect des femmes de service

L'amende qui se voulait une sanction morale change le registre = devient un échange de service marchand sans culpabilité

⁵ Dans les *Minima Moralia* (1951), Adorno constate que certains magazines et autres cabinets psy visent davantage à préparer le terrain à une « adaptation réussie », à des « succès économiques ». Il précise : « Ainsi la science des psychanalystes finit-elle par être réellement ce qu'en pense l'inconscient fascinant des magazines à sensation : une technique particulière de racket parmi d'autres, permettant d'assouvir irrévocablement des hommes souffrants et sans défense, de les dominer et de les exploiter. » La

Une fois que l'habitude est prise les gens continuent d'être pris par la logique marchande même si on arrête l'amende

« Lorsque l'argent imprègne les normes sociales pas facile de faire marche en arrière »
2) éducation payer les enfants pour qu'ils apprennent à lire cf. Créteil ⁶ l'argent est un joker universel qui permet de lutter contre l'absentéisme grâce à une cagnotte *Il permet du moins d'agir sur les effets sans nous forcer à analyser les causes. (...) Si la religion est l'opium du peuple, l'argent est la cortisone du tissu social.*

Cela s'inscrit dans la logique de la compétition, non dans la logique de la création d'une vie épanouie. Cela rappelle le commerce des indulgences

3) Le droit de polluer au-delà de son quota d'émissions, moyennant compensation financière pour rétribuer ceux qui polluent moins, a pour résultat que personne ne voit plus ce qui est en jeu : la préservation d'une vie humaine décente sur Terre.

Pour Sandel la métaphore de la propriété est trompeuse : le bien commun est plus que la somme des biens individuels = un mode d'action vertueux qui renvoie à une identité partagée

II logique marchande et le sans prix

On passe d'une réflexion morale à une réflexion plus anthropologique

Le *sans prix* comme valeur morale s'inspire de la distinction de Kant : ce qui a prix et ce qui a dignité : la personne est sans prix c'est une fin en soi :

On ne peut pas l'utiliser simplement comme un moyen à négocier selon une fin pour moi
Simplement est important cf. le plombier est utilisé mais on ne lui demande pas de faire des choses contre sa Cs

Importance du consentement libre mais ambiguïté sur le sens de la liberté

Cf. la distinction d'Isaac Berlin

la liberté négative recouvre une définition de la liberté comme absence d'obstacles extérieurs et d'interférences, elle dépend donc de la possibilité de choisir sans être soumis à des contraintes. *La liberté positive* suppose en revanche autre chose qu'une simple absence d'obstacles extérieurs : elle véhicule l'idée de contrôle ou de maîtrise de soi

vision positive de la liberté chez Kant :

Rôle du consentement libre, libre au sens où on doit se respecter soi-même et ne pas se considérer comme un simple moyen

Ce qui n'est pas la même chose que *la liberté négative* que retient Iacub

Il semble que celle-ci ne tienne compte que du consentement libre propre à la liberté négative, de ne pas être contraint extérieurement ⁷ On fait ce que l'on veut tant qu'autrui ne se sent pas lésé. Il n'y a pas de devoirs envers soi-même

⁶ . *L'argent est cet équivalent général qui permet d'échanger mille produits et services, mais aussi d'absorber les dettes : remplacer la sanction corporelle ou la détention, effacer la faute, etc. En tant que joker universel passe-partout, il prétend délier des situations inextricables. Il permet du moins d'agir sur les effets sans nous forcer à analyser les causes. C'est un calmant, un anti-inflammatoire pouvant agir sur toutes sortes de fièvres ou de blessures. Si la religion est l'opium du peuple, l'argent est la cortisone du tissu social.*

⁷ I. Berlin, *Two Concepts of Liberty*, Oxford, University Press, 1958. Chez Berlin, la liberté négative recouvre une définition de la liberté comme absence d'obstacles extérieurs et d'interférences, elle dépend donc de la possibilité de choisir sans être soumis à des contraintes. La liberté positive suppose en revanche autre chose qu'une simple absence d'obstacles extérieurs : elle véhicule l'idée de contrôle ou de maîtrise de soi. Le but de Berlin est de mettre en évidence les dangers d'une conception positive de la liberté, qui semble impliquer une méconnaissance du pluralisme des valeurs et risque ainsi d'aller de pair avec une certaine négligence pour la liberté individuelle. S'il ne disqualifie pas l'idée de liberté positive et n'exclut pas que la promotion de la liberté négative puisse avoir des effets néfastes, il dénonce la perversion de l'idéal de liberté positive dans les régimes autoritaires et totalitaires et insiste sur le fait que les dérives despotiques sont moins fréquentes quand on se contente de viser une maximisation de la liberté négative

Dans ce cadre La prostitution légalisée ne supprime pas la possibilité de l'affection authentique .On doit laisser à chacun la liberté de contracter un échange commercial sexuel : *l'argent ne tache pas*. La relation non vénale, désintéressé n'en sera que plus valorisée puisqu'elle ne repose que sur une attitude désintéressée, sans support collectif ou religieux : ex par souci de salut : *Les relations désintéressées n'étant plus obligatoires, elles deviennent d'autant plus précieuses*

1) Hénaff voit là de l'optimisme, soit un excès de confiance dans la nature généreuse de l'individu, oubli de ses attaches sociales

Hénaff anthropologue déplace le Pb vers l'analyse du don désintéressé ciment de toute société

Le don : toute prestation sans garantie de retour en vue de nourrir le lien social Alain Caillé
Ex politesse fête

Il se réfère au fameux *essai sur le don* 1923-24 de Mauss. Pour Marcel Mauss, le don est essentiel dans la société humaine et comporte trois phases : l'obligation de donner, l'obligation de recevoir et l'obligation de rendre, selon ce dernier critère le don est agoniste (il « oblige » celui qui reçoit, qui ne peut se libérer que par un « contre-don » à la hauteur.

2) Concession de Hénaff la sphère du don ne s'oppose pas au commerce même dans les sociétés primitives

Présence simultanée des deux types d'échange en Nouvelle Guinée

-**Kula** échange généreux

-**Gunwali** échange contractuel négocie qui implique les règles de calcul

En réalité le don qui implique un investissement personnel a plusieurs sens :

-Don cérémoniel ex aujourd'hui la politesse

-Dons unilatéraux ex parents enfants, objet de gratitude car on ne peut rendre

L'enfant va peut-être faire un dessin qui a une forte valeur symbolique sans valeur marchande

-Don de solidarité détresse

Si nous n'étions guidés que par la seule norme de réciprocité, beaucoup de ceux qui ont besoin d'aide ne la recevraient jamais [...]. Il se trouve toujours des personnes qui s'avèrent, à un moment donné, dans l'impossibilité de rendre les bienfaits qu'ils ont reçus. Certains, tels ceux atteints d'une grave maladie, sont manifestement incapables de le faire dans un avenir prévisible. D'autres, comme les enfants, ne le peuvent pas au moment où justement leur donateur pourrait en avoir besoin. Enfin n, d'autres encore, notamment les handicapés mentaux, sont à l'évidence dans l'incapacité de s'engager dans une quelconque forme de réciprocité. » Alvin Gouldner la norme de réciprocité

3) Dans le cadre de la relation marchande⁸, l'argent est libérateur dans la mesure où sa fonction est d'éteindre la dette. Une fois qu'on a payé on ne doit plus rien Ne repose pas sur des relations d'allégeance source de mise au pli et de docilité

Mais risque **de corruption** quand interfèrent les 2 types d'échanges : la logique du don crée une allégeance, des obligations inépuisables et indues

Dans la société traditionnelle les rapports d'allégeance sont cérémoniels, sans danger cf. le poulet au médecin = un simple savoir vivre dans une société où on respecte certains statuts mais que l'on n'hésite pas à endetter pour les rapprocher de soi

Dans la société marchande l'intrication des cadeaux et l'échange marchand crée la corruption, la domination de l'allégeance cf. la mafia qui mélange le marchand et le non marchand introduit une situation de domination qui va à l'encontre de la reconnaissance de la vérité, de la beauté, de l'amour car le sentiment de dette absorbe la liberté des partenaires en dette suite au don corrupteur. « Nous n'avons pas intérêt à voir la logique du don s'immiscer dans le business »

⁸ L'échange sans investissement personnel de produit est déterminé par la valeur d'usage et la valeur d'échange

III la marchandisation du corps est-elle immorale ?

a) La marchandisation du corps humain est possible à cause des progrès de la médecine

Les composants du corps deviennent source de productivité bio économie

Voir l'importance du brevetage propriété intellectuelle des gènes, plus exactement des mécanismes qui permettent de les activer

Le marché du corps est un nouvel eldorado

1) Polanyi la folie de la dérégulation

Les marchés ne sont plus encastrés dans des institutions soumises à des normes éthiques

Cf. l'effet de la mondialisation qui déplace le commerce dans des pays moins regardant comme L'Inde

2) **Ogien** qui défend une éthique minimaliste se veut beaucoup plus libéral et demande de ne pas confondre les conventions sociales momentanées avec des normes morales absolues

Voir le *refus de la panique morale cf. vidéo* :

- pente glissante,

- aller contre les lois de la nature,

- confondre le choquant avec l'immoral et l'interdit par la loi

On ne peut s'opposer à une forme de marchandisation ; dans ce cas *La loi doit veiller à casser le marché noir, encadrer le commerce*

Quel sens donner au corps ?

Dans la tradition : sacralisation du corps qui va jusqu'à la tombe cf. la réaction religieuse d'Antigone qui s'oppose à Créon qui a décidé de livrer aux chiens le cadavre du frère qui s'est révolté ,

Aujourd'hui on assiste à la désacralisation de la médecine qui change les pièces du corps comme on change les pièces d'une voiture ou un vêtement⁹ et qui pose la question de la récupération des organes des cadavres

Dans ce cas on ne tient pas compte de la distinction Körper et Leib¹⁰ corps matière et corps vécu ; corps objet corps sujet. Les grecs distinguaient *zoe la vie nue* commune aux vivants et *bios la vie inscrite dans la cité* objet du bien vivre maintenant la vie nue est prise en charge par la technique alors qu'autrefois elle apparaissait hors d'atteinte ; on assiste à un renversement car les processus biologiques deviennent la valeur politique Agamben.¹¹

Ogien, lui, pense qu'il faut supprimer la frontière que mettent les mots entre louer son ventre et louer ses mains : le kiné

(Pas 24h et la même présence : la mère d'intention pourra se prélasser à Courchevel)

Il faut se méfier des termes polémiques : aliénation, réification

L'Aliénation = être dépossédé de soi ≠ aliénation juridique qui consiste à donner ou vendre un bien à un alienus, un autre ; ce justifierait la marchandisation

L'analyse classique = Aliénation religieuse cf. Feuerbach déposséder les qualités humaines au profit d'une réalité transcendante imaginaire = Ce sens péjoratif n'a rien à voir de prime abord avec le commerce

⁹ Voir Boltanski qui joue avec les vêtements en suggérant les restes des camps

¹⁰ Selon Husserl Le "corps de chair" s'éprouve comme vivant, non objectivé; unifié avec le monde perçu, il reste corps propre, unique, exclusivement mien. Pour M Ponty Ce n'est pas un objet, c'est la façon dont je suis noué au monde, avec mon style, mon schéma corporel, mes habitudes

¹¹ Selon la thèse du philosophe Giorgio Agamben, il y a une distinction entre la vie nue, purement biologique, *zoe*, et *bios*, la vie sociale, politique. Dans l'époque contemporaine, il y a ce renversement car les processus biologiques deviennent la valeur politique. Le projet du politique devient le projet du bios, du prolongement de la vie

Réification= Lukács = devenir une chose, définie par sa valeur marchande cf. Marx le fétichisme des marchandises : disparition des interactions humaines dans le processus de production désincarné du capitalisme, ce qui va contre la dignité des personnes « fin en soi » Mais on peut envisager une forme de réification dans l'érotisme = une jouissance qui ne dépend pas de la commercialisation. Ne pas succomber immédiatement à la panique morale

Il évoque Walzer qui a noté l'évolution de la sensibilité à la violence : ainsi l'esclavage, accepté autrefois, n'est plus justifiable aujourd'hui = augmentation des interdits Cf. Notre sensibilité à la pédophilie

Ainsi avec le temps les frontières changent et dépendent des domaines

Walzer dans *les sphères de justice* a mis en évidence que la valeur dépend de la spécificité des domaines : et la violence réside dans la confusion des ordres qui entraîne l'empiètement les uns sur les autres

S'inspire de Pascal cf. la note : répartition des biens selon *les diverses chambres* La violence = extorquer d'une façon induue un avantage à partir d'une supériorité de statut dans un autre domaine cf. un maire qui impose la réussite au bac de son fils violence car on fait d'une supériorité politique une supériorité de connaissance

Ogien note que le soin ≠ mérite mais relève du besoin

Université = mérite

Quand les riches obtiennent les diplômes et les meilleurs soins, la voie de la richesse une voie de domination qui permet d'obtenir ce qu'on ne peut avoir par une supériorité dans le domaine propre

Mais ne peut-on pas envisager que les frontières bougent ?

Ex dans le cas du corps déplacer la frontière du sacré Pourquoi ne pas rémunérer le donneur d'organe comme le soignant en considérant qu'il fait partie du processus

Cas du sang on passe du don qui s'origine dans la logique du sacrifice où l'on donne son sang pour le bien commun, pour la défense de la patrie, à un échange commercial entre individus

Comment s'entendre sur la spécificité des biens selon les domaines ? Comment faire le tri entre ce qui est acceptable ou non ?

Scepticisme d'Ogien sur les *significations partagées* pour établir un usage légitime des conduites

cf. l'analyse célèbre de Rawls : établir la justice selon la fiction du voile d'ignorance de son statut en vue d'établir la distribution des biens= être dans la situation du spectateur impartial et rationnel

Difficile de faire abstraction de sa situation car on raisonne à partir de ses capacités de ses appartenances cf. Amartya Sen : à qui attribuer la flûte au plus pauvre, à celui qui a passé du temps à la fabriquer, à celui qui sait en jouer

Sandel devant ce Pb ne croit pas au sujet désengagé : ¹²

Difficile de ne pas faire appel à une vision du bien

Solution aristotélicienne par la finalité : la meilleure flûte au meilleur joueur car la finalité de la flûte c'est la musique

C'est normalement l'objet de la démocratie de définir les finalités quand l'espace public est vivants, soit ne fonctionne pas uniquement selon l'intérêt consumériste

Oui, il peut être dangereux de faire entrer les valeurs dans le discours public - la majorité peut imposer à une minorité des valeurs que celle-ci ne partage pas, ou se tromper sur l'idée

¹²Je ne crois pas au "sujet désengagé" propre au discours libéral contemporain : l'individu serait purement rationnel et ne serait pas défini par ses liens d'appartenance. Je suis au contraire pour une compréhension située des jugements. Les communautés font partie de nos identités, ce qui ne veut pas dire qu'elles les fixent pour autant ou qu'il faille se replier sur des valeurs et des modes de vie. Alors que je veux justement encourager les débats moraux entre cultures. Sandel

de la justice et de la "bonne vie" à mener. Mais la politique est immanquablement une activité risquée.»

Pour que cela fonctionne de façon correcte besoin de gens rendus sensibles au bien commun par une éducation à une satisfaction honnête

La dignité est-elle un critère suffisant pour marquer les frontières ? Douteux selon Ogien

Vendre son image, vendre son sang

La remise en cause des parties du corps détruit-elle son unité ? Cf. le bateau dont on a changé toutes les pièces. J'ai un corps ≠ de je suis un corps. C'est moi qui ai mal non ma jambe.

Qu'est-ce que l'unité du moi ?

Un criminel dont on a changé les organes reste exposé aux sanctions ; ex la main du crime (sauf la tête car lieu de la pensée qui permet l'ipséité de se faire un récit permettant de répondre de soi ≠ même identité de la substance

b) Argumentation valable pour un individu émancipé mais mise en pièce au niveau des dérives sociales

Cf. l'industrie du sexe qui comme toute industrie normalise le produit en préparant la fabrication, l'interchangeabilité de l'objet de plaisir par des contraintes impitoyables pour créer une subjectivité qui convient à l'exploitation

1) dévastation de façon massive des femmes et enfants

Bête à plaisir, rendement sexuel maximal

2) exploitation des plus vulnérables

Défavorisés, émigrants clandestins

Individus fragilisés par leur histoire antérieure, abusés dans l'enfance

3) utilisations de moyens de contraintes ex punitions